Questes

Revue pluridisciplinaire d'études médiévales

7 | 2004

Les tabous

Femmes, art et religion au Moyen Âge
, Actes du colloque international, mai 2001, sous la
direction de J.-C. SCHMITT, Strasbourg, Presses
Universitaires de Strasbourg, Colmar, Musée
d'Unterlinden, 2004, 233 p.

Andrea Martignoni

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/questes/2807>

ISSN : 2109-9472

Éditeur

Les Amis de Questes

Édition imprimée

Date de publication : 15 juin 2004

Pagination : 61-62

ISSN : 2102-7188

Référence électronique

Andrea Martignoni, « *Femmes, art et religion au Moyen Âge*

, Actes du colloque international, mai 2001, sous la direction de J.-C. SCHMITT, Strasbourg, Presses
Universitaires de Strasbourg, Colmar, Musée d'Unterlinden, 2004, 233 p.

», *Questes* [En ligne], 7 | 2004, mis en ligne le 15 janvier 2014, consulté le 22 septembre 2020. URL :
<http://journals.openedition.org/questes/2807>

En Questes

Lectures

***Femmes, art et religion au Moyen Age*, Actes du colloque international, mai 2001, sous la direction de J.-C. SCHMITT, Strasbourg, Presses Universitaires de Strasbourg, Colmar, Musée d'Unterlinden, 2004, 233 p.**

Des questions importantes et de belles images habitent ce livre qui fait écho à l'exposition « Les Dominicaines d'Unterlinden » organisée au Musée de Colmar de décembre à juin 2000. Femmes, art et religion : il faut dès lors s'interroger sur les multiples rapports qui existent entre le féminin, le religieux chrétien et l'artistique. Trois visages de femmes se dégagent d'emblée : la femme artiste, la femme commanditaire et la femme qui est la destinataire de l'œuvre d'art. De multiples lieux peuvent être identifiés, chacun possédant son propre langage : du couvent à la chambre princière, tout semble changer. Et puis demeure la question essentielle qui porte sur le bien fondé de l'identification d'une spiritualité féminine propre. La culture de l'*imago*, en somme, étudiée dans ses formes et dans ses fonctions entre femmes productrices et femmes réceptrices. Partant donc du rapport féminin-image, les réflexions s'orientent d'abord sur les particularités formelles des images, puis elles tentent de s'approcher d'une présence féminine au sein du langage iconographique dont les images témoignent. Viennent ensuite les questions concernant les lieux de production ainsi que les conditions de diffusion des images. Fonctions et usages des images pour et par les femmes ; des images peintes dans les livres de prières individuels ou collectifs on passe aux statues de saints ou de saintes ; du crucifix on arrive aux retables. Voilà un aperçu des différentes contributions :

Jeffrey F. HAMBURGER, « A l'image et à la ressemblance de Dieu : réflexions picturales sur l'image et l'*Imago Dei* (en anglais avec résumé en français) » ; Thomas LENTES, « Lutter contre la Réforme au moyen des images-cadeaux. Le livre des cadeaux des Dominicaines de Saint-Nicolas-aux-ondes de Strasbourg (1576-1595). Un rapport d'édition (en allemand avec résumé en français) » ; Peter SCHMIDT, « Le rôle des images dans la communication entre femmes et hommes et entre le monastère et le monde : donner et échanger, chez les sœurs dominicaines de Nuremberg (en allemand avec résumé en français) » ; Carola JAEGGI, « Elle prie habituellement devant l'image de notre dame... : réflexions sur la fonction des œuvres d'art dans les couvents de femmes de la fin

du Moyen Age (en allemand avec résumé en français) » ; Robert SUCKALE, « Le crucifix de Sainte-Marie-du-Capitole : une tentative d'approche (en allemand avec résumé en français) » ; Daniel RUSSO, « La Madeleine peinte. Iconographie et retables peints pour les femmes en Italie centrale, XIV^e-XV^e siècles (en français) » ; Judith H. OLIVER, « Chanter une note bleu un jour de lettre rouge : l'art pascal dans quelques couvents d'Allemagne du Nord (en anglais avec résumé en français) » ; Gude SUCKALE-REDLEFSEN, « L'odyssée d'un livre de prières pour femmes (en allemand avec résumé en français) » ; Dominique DONADIEU-RIGAUT, « Le don de la règle : un geste fondateur entre féminin et masculin (en français) » ; Jean WIRTH avec la collaboration de Isabelle JEGER, « La femme qui bénit (en français) » ; Christiane KLAPISCH-ZUBER, « Les premiers nus féminin du Quattrocento (en français) » ; Francis RAPP, « La piété d'une maîtresse femme. La dernière abbesse des Clarisses de Nuremberg : Caritas Pirckheimer (1467-1532) (en français) ».

Un livre qui est une riche invitation à l'exploration plus qu'à la démonstration exhaustive. Un livre qui comme l'écrit Jean-Claude Schmitt, tente de réfléchir à l'image mais aussi aux pratiques de l'image par les femmes et autour du féminin, à la fin du Moyen Age.

Andrea MARTIGNONI

Guibert d'Andrenas.

Chanson de geste du treizième siècle, éditée par Muriel Ott, Paris, Champion, 2004, C.F.M.A.

Guibert d'Andrenas n'est pas une « nouvelle venue » dans le paysage contemporain de la littérature médiévale. Cette chanson du « cycle de Guillaume » a connu deux éditions antérieures, en 1922 et en 1923. Cette nouvelle édition se fonde sur une thèse de doctorat soutenue à Nancy le 18 janvier 1999 (voir *Perspectives Médiévales*, 1999, page 69 et suivantes). Ce travail est utile pour plusieurs raisons fondamentales: le paradoxe d'une chanson consacrée à Guibert, l'un des plus jeunes fils d'Aymeri de Narbonne, mais dans laquelle Aymeri possède un rôle capital permet d'affiner considérablement la définition de l'accès à la suzeraineté dans cette matière. Contrairement à Aymeri ou à Guillaume lui-même, qui conquièrent directement leurs domaines, Guibert